


# Le député LFI Aymeric Caron veut en finir avec les corridas

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 3 heures

Écouter cet article 

00:00/03:59 



Le député LFI Aymeric Caron. STEPHANE DE SAKUTIN / AFP

**Le député, qui estime que la corrida est «un spectacle immoral (...) qui n'a plus sa place au XXI<sup>e</sup> siècle», compte déposer une proposition de loi prochainement.**

Alors que la saison des corridas de toros bat son plein dans le sud de la France, un député de gauche entend présenter rapidement un projet de loi devant l'Assemblée nationale afin de porter l'estocade finale à ce spectacle qu'il juge «*immoral*».

«*Que la corrida soit un spectacle immoral, un spectacle qui n'a plus sa place au XXI<sup>e</sup> siècle, je pense que c'est un point de vue qui est partagé par une majorité des Français*», affirme à l'AFP Aymeric Caron, élu de gauche de Paris, en confirmant qu'il

espérait déposer devant l'Assemblée nationale afin d'en interdire la pratique. *«C'est une proposition de loi que j'espère bien voir débattue à l'Assemblée en novembre»*, ajoute l'élu du parti La France insoumise (LFI, gauche radicale), première composante de l'opposition de gauche au parlement français. La France n'échappe pas au courant anti-corrída qui touche tous les pays concernés - Espagne, Portugal, Pérou, Mexique, Colombie, Équateur et Venezuela -, mais depuis une première tentative en 2004, aucune initiative n'est parvenue à imposer un vote à l'Assemblée, ni même un débat parlementaire.

Avant la perspective d'un débat en novembre, Aymeric Caron, qui se revendique *«anti-spéciste»* (qui s'oppose à l'exploitation et à la consommation des animaux par les êtres humains) reconnaît qu'il devra d'abord convaincre au sein même de son parti et trouver des alliés à l'assemblée. Son objectif vise une modification du Code pénal qui punit la maltraitance animale, mais souligne dans son article 521-1 que ses dispositions *«ne sont pas applicables aux courses de taureaux lorsqu'une tradition locale ininterrompue peut être invoquée»*. *«Ce n'est pas une tradition française, c'est une tradition espagnole qui a été importée en France au milieu du XIXe siècle pour faire plaisir à l'épouse de Napoléon III, qui était Andalouse»*, souligne Aymeric Caron.

**À VOIR AUSSI** - Corrida: un art comme un autre?

## **«Préserver la tradition»**

Cette *«tradition ininterrompue»* est pourtant fermement défendue depuis plusieurs années dans le sud-ouest proche de l'Espagne - Bayonne, Dax, Mont-de-Marsan ou Vic-Fezensac - et sur le pourtour méditerranéen - Nîmes, Arles ou Béziers. Fin juillet à Bayonne, dans le sud-ouest de la France, des milliers d'aficionados en rouge et blanc se sont réunis pour les premières Fêtes locales depuis deux ans -pandémie oblige - axées autour de la tauromachie. *«Ceux qui veulent l'interdire ne la connaissent pas. La corrida, c'est un drame, on est près de la mort. C'est presque un anachronisme qu'elle existe encore parce que les gens ne vivent plus avec la mort. On en a peur, mais elle fait partie de la vie»*, répond Jean-Luc Ambert, un aficionado français, qui parcourt la France et l'Espagne durant l'été, de corrida en corrida.

## **Quels alliés ?**

Pour André Viard, proutident de l'Observatoire national des Cultures taurines, l'interdiction de la corrida est un thème *«récurrent»* à chaque législature. *«On dit aux autres groupes politiques: quel intérêt de s'associer à cette proposition politique qui va*

*contre la liberté culturelle, protégée par la constitution, et l'identité des territoires»,* explique-t-il. Aymeric Caron espère réunir sur son projet, outre les autres députés de gauche, des élus des oppositions de droite, voire de la majorité proutidentielle. Il souligne notamment l'inconnue de la position du parti proutidentiel dont la cheffe de file à l'assemblée Aurore Bergé avait demandé en juillet 2021 la fin de cette *«pratique barbare»* dans une tribune publique signée par divers députés centristes et de droite. *«Sera-t-elle fidèle à ses convictions ou fera-t-elle un calcul politique qui l'empêchera de me soutenir»,* se demande Aymeric Caron.

Le rapport des forces est délicat à l'assemblée où le proutident Emmanuel Maproul a perdu en juin la majorité absolue dont il disposait durant son premier quinquennat. *«Les gens sont de plus en plus sensibles à la souffrance animale, dont la corrida»,* souligne pour sa part Claire Starozinski, proutidente de l'Alliance Anticorrída, qui lance une campagne médias sur quatre chaînes de télévision pour sensibiliser le public contre la corrida.

---

**À VOIR AUSSI** - Accusés d'antisémitisme par Éric Duproul-Moretti, les députés LFI quittent l'hémicycle